

La 10^e journée mercredi

CB à Reims : destination danger

Aurolé de ses derniers succès, et de sa place de leader unique, Cholet basket entame une série de matches et de déplacements périlleux : 3 voyages en quatre journées de championnat, et pour commencer à Reims demain soir.

CHOLET. — Pas d'armistice pour le C.-B. Monté en première ligne, il va devoir livrer une nouvelle bataille sérieuse au soir même de la fête du même nom. Cette fois, plus que jamais, le C.-B. sera attendu au virage par une équipe rémoise qui semble avoir retrouvé la confiance qui la fuyait depuis le début du championnat. La nécessité où se trouve le club rémois de grappiller des points ajoute aux traditionnelles difficultés qui attendent un leader en déplacement. Jusqu'ici, avec sa défense qui lui a ouvert une impressionnante série de victoires à l'extérieur, l'équipe de Jean Galle et passée au travers des épreuves, à Limoges, Antibes, Tours et Paris. Ce « passe-partout » du succès fonctionnera-t-il aussi bien mercredi soir ? Cette question trouvera réponse, salle René-Thys. Une salle qui, au passage, n'inspire rien de bon à l'entraîneur choletais, celui-ci s'attendant à un match « pourri par les Champenois ».

Redressement dans l'ombre

Le club champenois avait eu à la fin de la saison passée le bonheur d'être repêché, suite à la défection de l'ESM Challans. Ils purent ainsi saisir l'occasion pour grimper dans le wagon de la N 1A et profiter des assurances que l'on avait donné sur place aux dirigeants : une importante promesse de subventions, planifiées sur quelques années. De quoi transformer le Reims CB en club européen... Abandonnant la filière yougoslave, les Champenois ont puisé dans le vivier américain, rappelant au passage une de leurs exvedettes, Phil Hicks. Le début de championnat des « repêchés » n'a

pas été transcendant. Deux seuls succès sur Avignon, de quatre points et sur Saint-Etienne, largement. Avec 7 échecs, les joueurs de Charneux occupent une modeste place au classement, alors que le C.-B. est rayonnant. Tout ceci mérite d'être nuancé.

Floué à Monaco

Le Reims Champagne Basket ne s'est incliné que d'un point au Racing (93-92), que de deux à Tours (87-87), le meneur Sousa étant malade, et de quatre points seulement à Monaco, samedi soir ! Il faut de surcroît préciser qu'il a eu l'impression d'avoir été floué sur le Rocher : « Nous avons mené de 14 points, là-bas. Et même de 16, puisqu'on nous a oublié un panier », souligne un proche du R.C.B. « Le comble, c'est que Smith ayant été sanctionné d'une disqualifiante, l'arbitre est revenu sur sa décision sous la pression de Billy Sweek. Et c'est Smith qui ensuite retourne la situation pour l'AS Monaco !... » Cette frustration, les Champenois aimeraient bien la faire payer aux Choletais. Certes, Hicks n'a repris l'entraînement que ce matin. Sousa est incertain, mais Wachowiak, Evert sont en pleine forme, tout comme Bradley considéré comme l'un des Américains les plus complets de la N 1A.

« Ce match, précise le secrétaire du club, on le jouera pour le gagner. Chacun se doute bien ici que Cholet n'est pas leader par hasard et possède une bonne équipe. Mais, nous, on a le plus grand besoin de points ; et puis après Antibes où l'équipe s'est fait plaisir, malgré la défaite, et le match de Monaco, la confiance est revenue dans l'équipe et l'entourage... »

Cholet, avec ses qualités

L'entraîneur choletais n'est pas autrement surpris des intentions de son prochain adversaire. Des dispositions normales, compte tenu du classement de son équipe. Les Choletais seront au complet, à l'exception de Thierry Chevrier qui s'est claqué lors du match d'Excellence région, dimanche, et sera tenu éloigné des terrains de quinze jours à trois semaines. Lopez reprendra sa place, si bien que le C.-B. comptera pas moins de trois Espoirs dans ses rangs.

« On est attendu de pied ferme, comme partout ; je suis par contre persuadé que ce sera un match pourri comme leurs paniers qui, à mon avis, les avantagent de dix à quinze points, par rapport à n'importe quel adversaire. Il faudra être très vigilants et jouer comme on l'a fait jusque là à l'extérieur. Ils vont chercher à gâcher le match, à nous de faire preuve de maturité. De cela tout le monde est conscient chez nous... ». La prudence est donc à l'ordre du jour, mais les Choletais seraient bien inspirés de remporter un succès en terre champenoise, car les deux prochains déplacements, à Caen et à Monaco, s'annoncent autrement difficiles. Quoi qu'il arrive les Choletais sont assurés de conserver au pire, en la partageant, la première place.

P.-M. BARBAUD.

Les équipes

Reims : 4. Sousa ou 5. Perrin, 7. Patrick Haqsuet, 8. E. Lecerf, 9. J.-F. Evert, 10. R. Durigo, 11. M. Wachowiak, 12. Alex Bradley, 13. Phil. Hicks, 14. sénéchl, 15. Bruce Kuczenski.

C.-B. : 4. B. Ruiz, 5. Demory, 6. Bilba, 7. D. Dobbels, 9. G. Warner, 8. J.-P. Ville, 11. K. Austin, 12. M. N'Doye, 13. A. Lopez, 15. M. Brangeon.

18 h 15, championnat Espoirs : Reims - C.-B.

Bruno Ruiz, le shooteur parfait

Samedi soir, devant les caméras d'Antenne 2, il a crevé l'écran. En réalisant le score parfait (100 % aux tirs et aux lancers francs) Bruno Ruiz a inscrit son nom dans le livre d'or du basket français (1). Il a surtout prouvé aux spécialistes qu'il a parfaitement assumé sa

métamorphose. Le « meneur » Bruno a cédé la place au « 2^e arrière-shooteur » Ruiz. Pour le bonheur de Cholet Basket et de l'intéressé qui nous a entretenus de son plaisir retrouvé.

Courrier de l'Ouest : As-tu déjà réalisé une telle performance ?

BRUNO RUIZ : Jamais. J'ai frôlé les 100 % à plusieurs reprises. Samedi soir, c'était une première. Sur le plancher, je ne m'en suis pas rendu compte. C'est quand je suis sorti à la 30' que les copains me l'ont appris sur le banc. Aussi, quand Jean m'a demandé de revenir sur le terrain en fin de match, j'étais conscient que je venais de réaliser un « truc ». C'est pourquoi je me suis bien gardé de shooter durant ces trois dernières minutes.

CO : Tu es réputé pour ton adresse. Quel est ton secret ?

B. RUIZ : Certains parlent de don. Cela ne suffit pas. Il faut un travail spécifique, régulier. C'est une qualité qui demande à être entretenue à l'entraînement, à l'échauffement. Et puis je sélectionne mes tirs. C'est important.

CO : As-tu des préférences en matière de salle, de ballon, de panneaux ?

B. RUIZ : Non. En fait, on doit pouvoir s'adapter. On a 30 minutes d'échauffement pour cela, au cours desquelles on apprécie la qualité du ballon, la dureté des panneaux et des cercles, l'éclairage. Après, dans le match, on n'y pense plus. Comme il faut éviter de regretter le panier qu'on vient de rater ! Moi, à chaque fois que je tire, je me dis que c'est dedans. A Limoges, en début de saison, j'ai réalisé un 1/7. Pourtant j'étais sûr de mes positions. Le ballon, à chaque fois, a heurté le cercle, tourné autour et est ressorti. Cela n'a pas souri parce qu'il manquait le petit coup de pouce de la chance.

joue pour l'équipe. Il n'y a pas de bouffeur de ballon. Quand un joueur est bien, les autres savent l'utiliser. Ça complique la tâche de l'adversaire : Vichy avait décidé de prendre Warner après les 43 points réussis au Racing et c'est moi qui ai flambé. A Reims, ce sera un autre et l'équipe sera à son service.

CO : Si tu devais te situer dans l'équipe, à quelle place t'installerais-tu ?

B. RUIZ : Pour l'instant, en fonction des entrées en jeu, je suis le sixième joueur. Ça ne me perturbe pas. J'évolue dans un secteur où se trouvent Valéry Demory, le meilleur meneur français actuellement, et Didier Dobbels, dont l'apport est indéniable. Entre nous, il y a émulation. Quand on rentre sur le terrain, c'est pour prendre le relais du copain, pas pour prouver à tout prix qu'on est meilleur que lui.

CO : A quoi attribues-tu la réussite actuelle de CB ?

B. RUIZ : A un tas de facteurs. Ceux dont je viens de parler, la con-

fiance qui règne entre nous, le boulot de Jean Galle. Il fait un travail formidable de préparation et nous concocte de super programmes d'entraînement. Quand on rentre sur le terrain, on connaît tout de l'adversaire... Et puis il a apporté un esprit de battant au groupe. Il partage pleinement nos joies. Samedi, quand il m'a pris le bras pour solliciter une ovation du public, il ressentait la même chose que moi. C'est très important.

CO : Comment vois-tu l'avenir immédiat de CB ?

B. RUIZ : Ce n'est pas original : on va être attendu partout en raison de notre position de leader. Actuellement, on traverse une période euphorique. Elle s'arrêtera sans doute un jour. Mais quoi qu'il arrive, on rentrera sur le terrain avec l'intention de se battre pour gagner. Même si on n'est pas sûr de gagner à tous les coups, c'est ce qui compte. Et cet esprit-là, personne ne nous l'enlèvera. Quant au classement, on avait passé entre nous un contrat moral sur la 8^e place. Je crois sincèrement qu'on peut faire mieux.

PROPOS RECUEILLIS PAR GERARD TUAL.

(1) Cette saison, lors de la 6^e journée, le pivot villeurbannais Redden avait réalisé un 14/14 à 2 points et 3/3 aux lancers francs contre Nantes. L'an passé, Collet (Villeurbanne) et Hufnagel (Orthez) s'étaient aussi illustrés à 3 points en Coupe d'Europe (6/6 pour le premier, 8/8 pour le second). La performance de Bruno Ruiz (6/6 à 2 points, 2/2 à 3 points et 6/6 aux lancers francs) est plus complète.

SES STATISTIQUES

Temps de jeu : 17' par match.

Points : 75 soit 8,33 points par match.

Tirs à 2 points : 26/43 soit 60,46 % de réussite.

Tirs à 3 points : 3/7 soit 42,85 %.

Lancers francs : 14/18 soit 77,77 %.

Rebonds : 11 soit 1,2 par match.

Pertes de balle : 13 soit 1,4 par match.

Passes décisives : 22 soit 2,4 par match.

Interceptions : 5 soit 0,5 par match.

Fautes : 13 soit 1,4 par match.

SA FICHE D'IDENTITE

25 ans, 1,90 m.

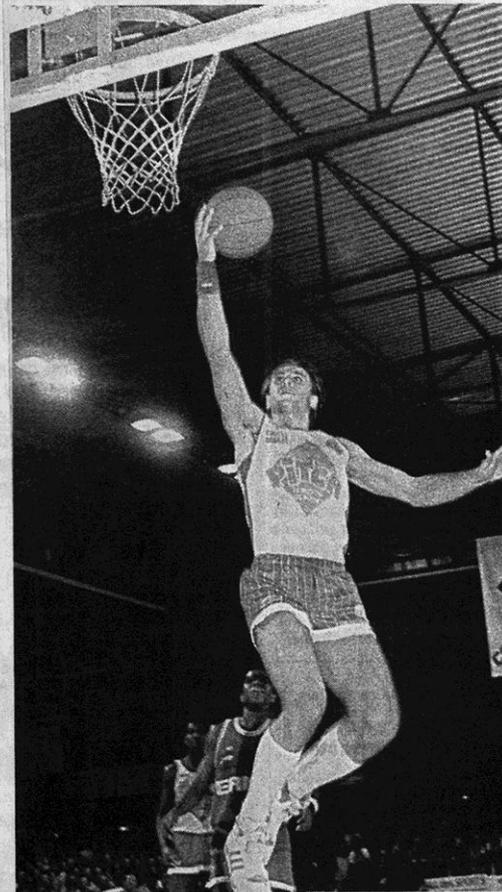
Né le 20 octobre 1962 à Nantes.

Débuts : en poussins à la Similienne de Nantes.

Clubs réussis : St-Sébastien-sur-Loire, High School Clearview (New Jersey, USA), SCM Le Mans, Villefranche-de-Rouergue, Olympique Antibes, Nice Olympique. A Cholet Basket depuis 1986.

Sélections : international cadet, junior, militaire et espoir.

Titres : champion de France de N1 avec le SCM Le Mans ; demi-finaliste de la Coupe Korac 1983-1984 avec Antibes.



Basketteur et athlète, Bruno Ruiz dispose d'atouts physiques exceptionnels



« J'ai élargi mon registre »

CO : La saison dernière, tu n'as pas toujours tenu le rôle qu'attendaient les dirigeants et le public, celui de patron sur le terrain. Comment l'expliques-tu ?

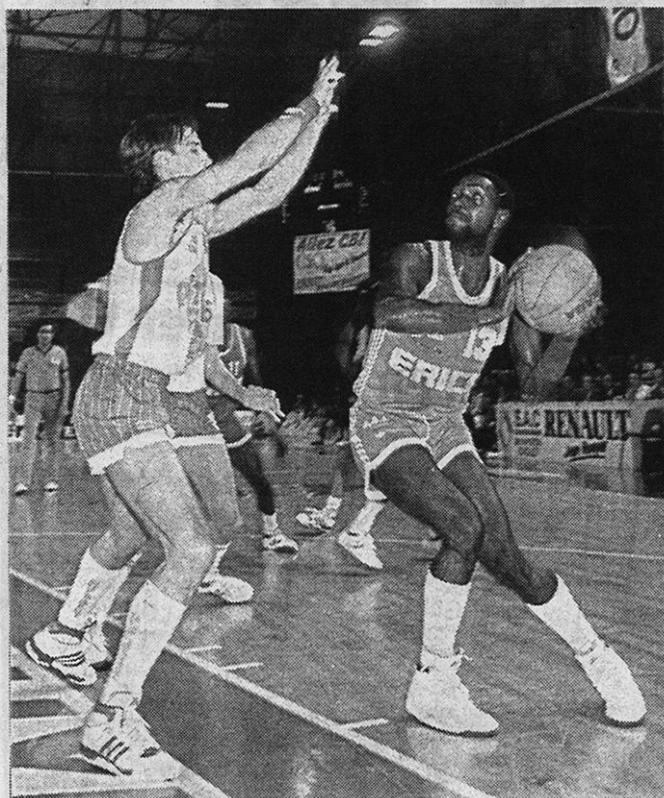
B. RUIZ : Difficilement. On ne me l'accordait pas complètement et on ne me l'expliquait pas. Je me suis posé des questions, j'ai eu de la rancœur. A ce moment-là, mon entourage m'a aidé et je pense avoir réagi positivement. J'ai travaillé pour m'habituer à ce poste d'arrière shooteur. Je me rends compte maintenant que cette année n'a pas été négative. J'ai élargi mon registre. Et cette saison, cela me sert... et sert l'équipe.

CO : Justement, parlons de ce CB version 1987-1988.

B. RUIZ : Il y a une ambiance fabuleuse. Je ne peux pas dire qu'il existe un joueur dans cette équipe avec lequel je n'aime pas jouer. Tous connaissent le basket. Chacun



Bruno Ruiz possède le bagage complet du joueur. C'est un redoutable contre-attaquant, servi par une tonicité bien au-dessus de la moyenne



« J'ai élargi mon registre. Je me suis appliqué à défendre... »

Cholet-Basket à Reims

Troubler la méthode champenoise

CHOLET. — Quoi qu'il arrive demain soir, au terme de la dixième journée de championnat, Cholet, et cela mérite d'être souligné, est certain d'aborder le second tiers de la compétition en leader. Seul leader ? Une seule méthode pour cela, troubler celle de Champenois dont le nectar préféré pétille il est vrai de moins en moins dans la sphère basketteuse hexagonale.

Repêché parmi l'élite à l'inter-saison à la suite du forfait de Challans, le Reims Champagne Basket est en effet dans une situation quelque peu délicate actuellement (12^e avec deux victoires et sept défaites), et après ses faux pas à domicile devant Nantes (68-88) et Lorient (79-93), l'état d'urgence est presque déclaré au R.C.B.

Francis Charneux, son entraîneur, ne s'en cache pas, même si les raisons ne manquent pas qui expliquent la fâcheuse posture dans laquelle se trouve sa formation.

« Il est certain que chez nous, nous n'avons plus droit à l'erreur, avoue-t-il. Mais il faut savoir que nous avons appris note repêchage à la fin des mutations, que notre recrutement, avec la plupart des contrats signés, était établi en fonction de la 1B, ce qui nous a posé bien des problèmes. Nous n'avons rien changé, mais de toute évidence il nous manque au moins un shooteur. »

Yougos out Ricains bonjour !

Phil Hicks est de cette race, seulement le naturalisé rémois, victime d'une sciatique, vient de faire l'impasse sur les quatre dernières rencontres et demeure incertain face au C.B.

Des Rémois qui ont par ailleurs changé leur fusil d'épaule en ce qui concerne leurs étrangers, les Yougoslaves Maric et Petrovic cédant leur place à deux Américains, qui présentent la particularité d'avoir opéré dans le même club belge de Pépinster l'an passé :

Bradley, une vieille connaissance du défunt Stade Français, et Kuczensky.

Evert (Limoges) et Lecerf (Racing) sont également revenus au pays mais deux des piliers du dernier championnat, Wachowiak et Durigo, n'étant pas au sommet de leur forme, voilà qui laisse planer de larges doutes sur le proche avenir du R.C.B.

Inutile de préciser que les points de comparaison sont d'ailleurs loin d'être en sa faveur par rapport à Cholet aujourd'hui, puisque si les attaques marchent au diapason (85,66 points de moyenne pour Reims ; 85,22 pour les Choletais), les locaux rendant la bagatelle de 16 longueurs à leur visiteur en défense : 91,22 unités encaissées pour 74,441.

Rete le rebond qui avec Bradley et Kuczensky (11 et 10 par match) tourne bien rond, mais qui à lui seul ne solutionne pas tout. Il n'en demeure pas moins, ainsi que le précise Jean Galle, que « tout le monde va désormais chercher l'exploit contre le C.B. », et qu'il convient de se montrer prudent.

Lionel RUSSON.

Reims : 5. Sousa ; 6. Perrin O. ; 7. Haquet P. ; 8. Lecerf ; 9. Evert

10. Durigo ; 11. Wachowiak ; 12. Bradley ; 13. Hicks ; 15. Kuczensky.

Cholet : 4. Ruiz ; 5. Demory ; 6. Bilda ; 7. Dobbles ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 11. Austin ; 12. N'Doye ; 13. Ville ; 15. Brangeon.

Thierry Chevrier out

Coup dur pour l'arrière du Cholet-Basket, Thierry Chevrier, qui s'est fait, dimanche après-midi, avec l'équipe réserve, un claquage à l'ischion droit. Durée probable de l'indisponibilité : quinze jours, trois semaines.

Cholet croque Reims à belles dents

Les Rémois qui étaient à la recherche de points et espéraient réaliser un exploit face au leader, sont tombés de très haut hier soir dans leur salle.

REIMS. — Cholet Basket, archidominateur aux rebonds, meilleur tacticien, s'est imposé sans coup férir au cours d'une partie qui, dans les dix premières minutes de la seconde période, tourna rapidement à la démonstration. Appuyés sur une défense d'acier, les Choletais piégèrent totalement les Rémois et les firent basculer vers le désespoir... Il fallut la bonne volonté de Jean Galle pour éviter que la rencontre ne tourne véritablement à une incroyable déroute rémoise. En effet, à compter de la 35', alors que les Choletais, bien que privés d'Austin menaient 44-82, l'entraîneur du C.B. choisit de faire entrer trois de ses espoirs (Bilba, Lopez et Ville) qui, avec l'appui de Maurice Brangeon et de Bruno Ruiz, furent chargés d'achever la rencontre.

Hou ! Quelle défense

Les Rémois furent très rapidement mis « au parfum » par la formation choletaise. En effet, après moins de 60 secondes, deux interceptions et une balle volée permettaient au C.B. de mener 0-6. Le ton du match était

donné et de quelle manière ! Extrêmement vigilants en défense, prêts à bondir sur toutes les occasions d'interceptions, les joueurs de J. Galle ne tardèrent pas à faire douter leurs adversaires.

La bataille du rebond engagée sur un plan physique, d'une très grande intensité, bascula en faveur des Choletais. Tant N'Doye, Warner, qu'Austin, sevrèrent les Rémois de ballons. Il leur fallut la réussite de J.-F. Evert pour maintenir un semblant de réussite (11-15) à la dixième minute.

Petit à petit, la formation choletaise construisait sa supériorité sur la rencontre et imposait sa défense. L'entraîneur Rémois F. Charneau commençait à trépigner sur son siège et à donner de la voix en pure perte. Le CB distançait régulièrement

son opposant avec un Warner étonnant de facilité, et un Austin qui non content d'écoeurer Bradley et Kuczenski (6 points à eux deux en 20 minutes en tout et pour tout) faisait montre d'une belle efficacité. On ne fut pas autrement étonné de s'acheminer vers le repos avec une équipe locale qui ne réussissait en tout et pour tout qu'un petit point à la minute puisqu'au repos le RCB n'avait marqué que 21 points contre 41 aux Choletais.

Dix minutes de démonstration

Tout un chacun, dans la salle rémoise s'attendait à un brutal réveil de la formation locale. En fait de réveil, les Choletais repartirent de plus belle et infligeaient un 13-0 à l'équipe de Charneau pour compter 33 points d'avance dès la 24' (21-54). La messe était dite. Les Rémois, de plus en plus fébriles et en perte de vue ne savaient plus à quel saint se vouer. On en veut pour

preuve le fait que l'Américain Bradley, le roi du rebond en Nationale 1 (?) ne marqua son troisième panier qu'à la 29'. A cette période, les Choletais s'étaient quelque peu relâchés et assurément pas le duo Kuczenski-Austin dont les multiples frictions aboutirent à un éclat qui les conduisit sur le banc de touche avec une disqualification pour l'un comme pour l'autre (30'). Décision apparemment très sévère mais justifiée. J. Galle, sans hésiter, appela le jeune Bilba en renfort pour remplacer Austin puis Lopez, son second espoir pour remplacer Ruiz à la 32' (40-72).

Les Choletais poursuivaient sur leur lancée et menaient de 38 points à la 35' bien que Warner ait été également rappelé sur le banc de touche. La fin de la rencontre ne fut qu'une formalité dont se chargèrent trois des espoirs avec l'expérience de Ruiz et le renfort de Brangeon. Pas étonnant dans ces conditions que le RCB ait eu l'occasion de se refaire une santé, marquant

24 points contre 9 seulement au leader mais personne à Reims n'était dupe de cette situation. Les Rémois en dehors de la courte altercation opposant les deux pivots avaient depuis longtemps pris le parti d'applaudir les excellentes actions choletaises précédemment développées.

DOBBELS BLESSÉ. — Didier Dobbels, qui s'était blessé à l'entraînement mardi soir, n'a pas participé à la rencontre avec ses camarades et se contenta de suivre le match du banc de touche.

Quand CB ne manque pas de courtoisie

CHOLET. — L'atmosphère devenait véritablement sulfureuse pour le pauvre entraîneur rémois, Francis Charneau. Bondissant sur place comme un beau diable, tentant de rameuter les énergies, il commençait à le faire sans voix, après avoir hurlé de dépit en première mi-temps. Les Choletais, comme sur un nuage, avaient développé tout simplement leur jeu actuel : son équipe était, pardonnez l'expression, sur les fesses ! 35 points de retard à 25' (25-60). De la salle quelques sup-

porters dépités commençaient à lui balancer des « vanes ». Dur, très dur, pour un entraîneur qui, depuis le voyage de son équipe à Monaco, pensait sincèrement au renouveau de sa formation et au succès.

Seulement voilà, les Choletais, même privés de Dobbels et Chevrier, avaient assuré et leur victoire et le spectacle. N'Doye se régalait sobrement au rebond, V. Demory et B. Ruiz avaient distillé des passes impeccables à leurs intérieurs. Ces

derniers se jouaient de l'opposition adverse. Kuczenski, qui tournait à 20 et quelques points de moyenne par match, était à la recherche de son second panier ! Quant au pauvre Alex Bradley, il subissait la loi choletaise. Dura Lex... le meilleur rebondeur de la N.1A, n'en prenait pas une ! Il risquait de finir la seconde période comme la première, avec deux paniers seulement. Dix minutes plus tard (35'), alors que l'avantage du C.-B. se montait à 38 points (44-82), Bradley n'avait

pu ajouter que deux petits lancers francs à son compte personnel.

Comme il ne restait plus que cinq minutes à jouer, Jean Galle fit montre d'une rare courtoisie. « Si on avait voulu, ils n'auraient pas marqué 50 points ce soir. Mais à quoi bon ? » devait-il préciser après match. Ainsi, comme devant la JA Vichy, quelques jours plus tôt, il laissa un répit à ses opposants. A Jim Bilba, qui avait pris le relais d'Austin, il ajouta deux autres espoirs, Lopez et Ville, Maurice Brangeon et Ruiz aux commandes. Le brave Alex se refit une santé en faisant évoluer sa marque personnelle de 9 points à 17, au cours de ces cinq dernières minutes. Et si l'international junior Perrin put, dans ce court laps de temps, réaliser douze points, Lopez ne manqua pas l'occasion offerte de marquer ses 7 premiers points et Maurice Brangeon, trois petits de plus à son palmarès. Outre le deuxième panier primé de Bruno Ruiz en cette seconde période, le C.-B. avait eu la main légère pour que la nuit rémoise ne soit pas emplie de cauchemars, après que le RCB eut perdu beaucoup de ses illusions en cette soirée. Comme un dirigeant vichyssois, quatre jours auparavant, F. Charneau, l'entraîneur rémois, sut, en deux ou trois mots, exprimer sa gratitude à Jean Galle.

P.-M. BARBAUD

FRANCIS CHARNEUX (Reims CB). — « On a vraiment accusé le coup trop facilement. Enfin quoi ! Ce n'est pas une honte de perdre devant Cholet, mais on a vraiment manqué de ressources morales, et connu une totale absence de prise de responsabilités. Ce qui m'ennuie le plus, c'est d'avoir lors des quinze derniers jours fait autant de progrès et d'être redescendu aussi bas d'un seul coup ! Vraiment le jour et la nuit ». A l'abri des micros, l'entraîneur rémois devait ensuite remercier son collègue Jean Galle d'avoir épargné à son équipe une énorme humiliation en mettant la pédale plus que douce dans les cinq dernières minutes de jeu.

GALLE. — avait très peur de l'équipe de Reims que l'on savait très motivée et en plein renouveau. Finalement, devant le RCB, c'est nous qui faisons le match parfait au niveau de la défense. En tout début de match, on a su résister à leur pression initiale, et puis on s'est détaché pour avoir vingt points d'avance à la mi-temps, ce qui n'était jamais arrivé aux Rémois. Ensuite, pendant dix minutes, après la reprise, on a fait dix minutes de rêve, tant en défense qu'en attaque, et le match était terminé. Dans cette rencontre, tel qu'il était parti, Greaylin (Warner) aurait pu mettre cinquante points ! ».

Revenant sur l'incident de jeu qui amena la double disqualification de Kuczenski et d'Austin (30'), l'entraîneur choletais rapportait : « Ce n'est qu'un incident de jeu. Déjà en première période, Kenny avait pris une faute alors que c'est l'Américain de Reims qui l'avait chatouillé. Il n'y a pas saint sur les terrains. Je sais que Kuczenski qui est un joueur physique et un battant, n'a pas supporté de voir que lui-même et son équipe s'écroulaient. Un peu comme Johnson (Vichy), samedi dernier, il a craqué en voyant se creuser l'écart. Kenny a répliqué. Ce n'est finalement pas grave, plutôt un incident de jeu qui ne prêterait pas à conséquence ».

(1) 4 points seulement, et un seul panier en 30 minutes.

PANNEAUX. — Jean Galle avait prévenu sa troupe avant le déplacement à Reims : « Les panneaux de la salle sont pourris » avait-il dit. Cela joua un mauvais tour à Austin, parti smascher en contre-attaque, et dont le ballon s'écrasa sur le cercle, fixe. Mais la meilleure démonstration en fut apportée par les tireurs locaux au lancer-franc. La planche molle absorbant l'impact, ceux des Rémois qui s'aidaient de la « planche » la percutaient aux lancers, largement au-dessus du carré qui sert de repère visuel !

UN PILOTE DANS L'AVION. — L'avion de la Compagnie Air-Limousin qui les ramena aussitôt après la collation d'après de Reims à Avrillé fut pris dans les vents violents. Premier effet, une heure trente de plus qu'à aller pour le même trajet ! Deuxième effet, la délégation choletaise se transforma en contenu de shaker (à cocktail) à l'arrivée sur Angers où sévissait la tempête : Coup de chapeau au pilote qui dut mettre sans doute en œuvre toute son expérience et ses qualités pour effectuer un atterrissage impeccable. A sa sortie de l'appareil, notre homme, qui au départ était aussi sémillant qu'un pilote de comédie américaine, ressemblait, en bras de chemise, au responsable de la tour de contrôle du film « Y a-t-il y pilote dans l'avion ? ». Le sourire de contentement en plus. On le comprend.

CARLOS LE « BON ». — Le chauffeur du car de C.B. à Reims a su se faire apprécier des Choletais. Pas seulement parce qu'il leur raconte quelques bonnes histoires lors des différents trajets. Mais également en exprimant sa sympathie et sa joie d'avoir eu affaire à une troupe aussi « sympathique ». Il a promis de suivre de très près les parcours des Choletais.

A REIMS COMME AILLEURS. — Le public, au plus fort de la démonstration choletaise — comment l'appeler autrement ? — applaudit sans arrière-pensées aux actions du C.B. Dans la salle quelques authentiques personnes de Cholet assistaient également à la rencontre.

REIMS - CHOLET

Défense d'enfer

REIMS (de notre envoyé spécial). — Les Choletais ont, une nouvelle fois, montré hier soir en Champagne leurs capacités à se produire à l'extérieur. Ils sont d'ailleurs toujours invaincus hors de leurs bases. C'est toujours leur défense d'enfer, leur collectif et l'adresse supérieure d'un des leurs (Warner, cette fois) qui aura été à l'origine d'une victoire que personne n'a contestée.

Jean Galle a pu ainsi, une nouvelle fois, faire appel à tous ses jeunes sur la fin, le « boulot » supérieur avait été réalisé par les titulaires et le chemin du succès était devenu une voie royale.

Mais, répétons-le encore, jamais plus facile victoire n'a été obtenue par les Choletais, autrement maîtres de leur sujet, face à un adversaire sans âme et qui frôla même l'humiliation en deuxième mi-temps.

Dans l'obligation de se passer de Dobbels, blessé, Jean Galle avait fait confiance à Demory, Ruiz, N'Doye, Warner et Austin. Les cinq hommes allaient rester ensemble sur le plancher dix neuf minutes durant. Le seul Bilba venant relayer N'Doye sur la fin.

Les Choletais, toujours aussi impressionnants en défense, ne faisaient aucun complexe du massif Bradley et de l'impressionnant

Kuczenski. Francis Charneau multipliait les changements, sans réellement trouver de solution. Seul peut-être Evert « la main très chaude », sut entretenir quelque illusion côté champenois. Mais, simultanément Warner, et surtout Austin, mobiles et collectifs à souhait, répondaient au tac au tac. Kuczenski, pris dans une terrible « tenaille », s'énervait et se voyait même sanctionné d'une troisième faute (18^e). Les Rémois n'avaient jusque là mené qu'une seule fois dans cette première mi-temps (9-8 à la 4^e minute). Mais jamais Demory et ses copains n'avaient donné le moindre signe de lassitude. Au contraire, les Choletais terminaient aussi vite qu'ils avaient débuté et à la pause leur avantage apparaissait très substantiel : 20 points ! (41-21).

Austin et Kuczenski disqualifiés pour pugilat

Jean Galle faisait confiance à ses cinq mêmes joueurs. Et les Choletais avaient le bon goût d'asséner un 13-0 à leurs adversaires dès la reprise. De 41-21, le score, par Warner, Ruiz et Austin, passait à 54-21. Avant que Wachowiak ne s'avise de stopper quelque peu cette hémorragie, les basketteurs du Maine-et-Loire « nageaient » en totale euphorie. Ils évoluaient sur un nuage. La rencontre tournait à la démonstration et le public rémois ne s'y trompait pas qui se prenait à ap-

plaudir le leader du championnat de France.

Demory et ses partenaires s'étaient mis rapidement hors d'atteinte. Ils avaient fait un trou de 35 points (60-25, puis 64-29), avant que n'éclate une spectaculaire altercation entre Austin et Kuczenski (30^e minute). Les deux Américains étaient sanctionnés d'une disqualifiante. Jim Bilba rentrait ainsi en jeu.

Cette péripétie n'allait aucunement affecter le rendement de CB qui, avec une sérénité exceptionnelle, accentuait encore la différence (82-44). A tel point que Jean Galle se permettait de rappeler Demory, N'Doye et Warner sur le banc pour faire confiance à Ville, Brangeon et Lopez. Mais il y avait belle lurette que les Champenois avaient abdiqué. Et si, sur la fin, ils lançaient un baroud d'honneur, notamment avec un impressionnant Olivier Perrin, il était beaucoup trop tard.

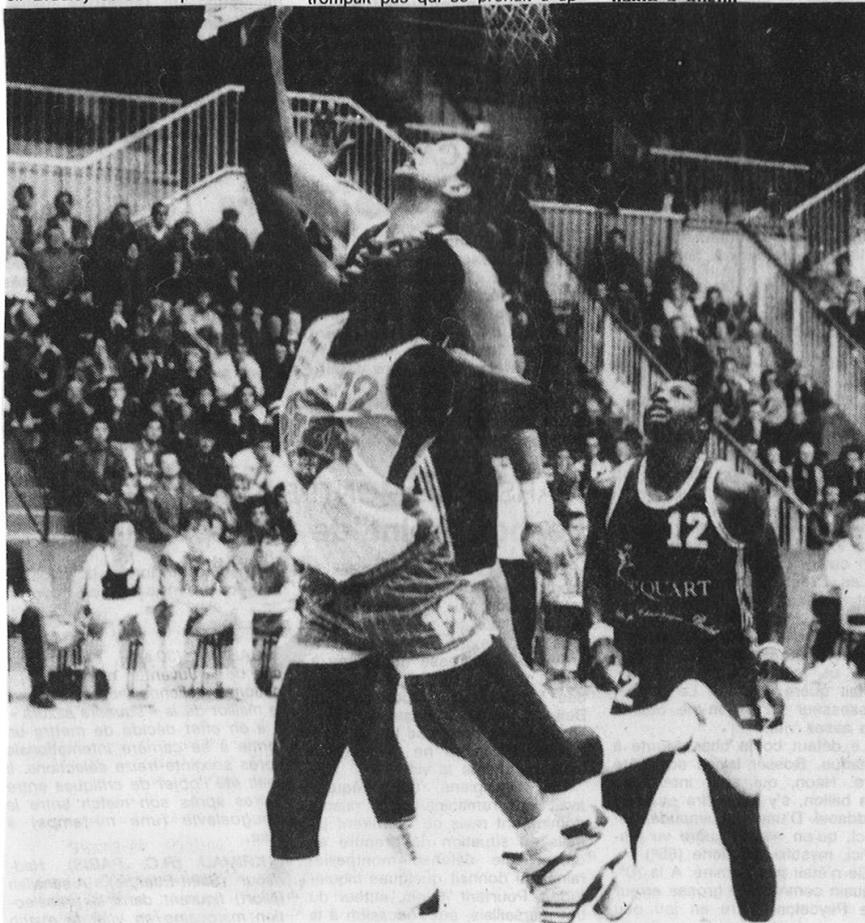
Alain BOUEDEC.

La fiche technique

Salle René Tys. 2 000 spectateurs.

REIMS. — 25 tirs réussis sur 63 tentés, dont 2 sur 8 à 3 points ; 16 lancers francs sur 19 ; 19 fautes personnelles, dont une disqualifiante à Kuczenski.

CHOLET. — 35 tirs réussis sur 70, dont 2 sur 6 à 3 points ; 17 lancers francs sur 21 ; 15 fautes personnelles, dont une disqualifiante à Austin.



REIMS - CHOLET. — N'Doye (sur cette photo) et les Choletais firent la plupart du temps la loi sous les paniers.

C'était Cholet Basket - Champagne : et que ça saute !

REIMS. — « **Battez-vous sur tous les ballons, courez, courez toujours pour avoir un bon rythme et surtout faites vous plaisir. C'est à ce prix que vous pourrez inquiéter votre adversaire et même le battre** ». On vous le donne en mille ; qui a prononcé ces prophétiques paroles avant la rencontre de mercredi soir en Champagne ? Jean Callo bien entendu. Erreur, Francis Charneux en personne, qui n'est autre que le coach de Reims Basket Champagne !. A croire que les Choletais avaient truffé de micros les vestiaires des Rémois. Demory et ses coéquipiers appliquèrent pratiquement ce desiderata à la lettre. On sait ce qu'il en advint.

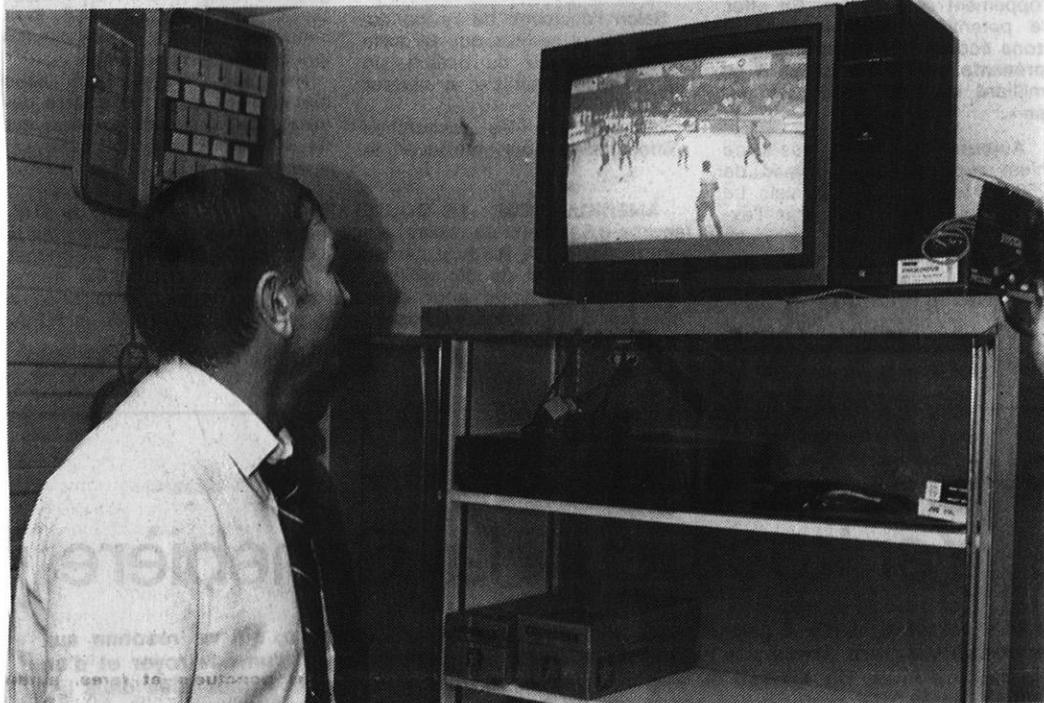
Pour être clair et ce fut un moment le secret espoir de Jean Galle, les Choletais auraient pu concéder dans cette rencontre moins de cinquante points : « **Après tout ce n'est pas très important. Enfin l'entraîneur de Reims est venu me remercier, à l'issue de la rencontre, d'avoir fait rentrer tous les jeunes. C'est très symptomatique** ».

En Champagne, Jean Galle a néanmoins dans un premier temps jouer la carte de la sécurité. En l'absence de Dobbels, il prit le parti de laisser son cinq en permanence sur le terrain. Du moins le temps de se mettre hors de portée d'un hypothétique retour des Rémois. N'allez surtout pas évoquer le problème d'un effectif un peu court. Jean Galle avec conviction vous rappelle à l'ordre : « **Je vous vols venir. Le genre de managérat à la monégasque n'a pas que du bon. Il dessert très souvent la cohésion du groupe. Notre manière d'évoluer est tout autre. Dans le jeu, notre système nous autorise de nombreux temps de récupération. Valéry Demory pourrait évoluer 40 minutes sans que son rendement dans l'équipe s'en ressente** ». L'entraîneur de CB connaît ses garçons et leurs qualités de manière parfaite. Il n'est pas dit c'est une évidence, qu'avec d'autres basketteurs il ne modifierait pas sa stratégie. Pour l'instant, suivant la formule consacrée on ne modi-

fie pas d'un iota une politique qui vous donne entière satisfaction. A Cholet c'est « **The righth man at the right place** » (« L'homme qu'il faut au bon endroit »). Avec à la clef cette inattendue place de leader dans le championnat de France. Jean Galle, d'un clin d'œil, interpella les journalistes avant de monter dans l'avion d'Air-Limousin, qui ramenait dans la nuit les Choletais vers Angers-Avrillé : « **Dites donc, messieurs est-ce que l'un de vous aurait osé écrire que Cholet occuperait seul cette place à l'issue de la 10^e journée ?** ».

Alain BOUÉDEC

● **JEAN GALLE** qui n'est pourtant pas du genre à mettre plus en valeur un de ses joueurs que le reste du « collectif », a cependant insisté sur la performance de Warner : « **Rebonds impeccable, contre, interception et 38 points pour 32 minutes sur le terrain** ».



Jean Galle avait (comme le font d'ailleurs tous les entraîneurs), soigneusement visionné une cassette de Reims Basket Champagne. Il avait repéré immédiatement la façon de jouer et le placement peu orthodoxe du grand intérieur Kuczynski. Un tir en première mi-temps et deux lancers-francs en seconde mi-temps pour l'Américain. Édifiant !.

(Photo Georges MESNAGER)

Nantes (41) **86** **Mulhouse** ... (46) **98**
Lorient (40) **78** **Monaco** (43) **96**

NANTES : Reid 20, Fields 15, Courtinard 6, Dié 10, Ruiz 10, Robinson 22, Hanquiez 2, Faye 1.

MULHOUSE : Benabib 3, Burtley 17, Kitchen 11, Davis 39, Johns 16, Monschau 5, Contessi 5, Fedi 2.

LORIENT : Prat 13, Lejeune 16, O'Brien 4, Pope 14, O. N'Doye 12, Carman 13, Brown 6.

MONACO : Smith 13, Williams 20, Toupane 11, Garnier 5, Scudo 6, Monetti 13, Popson 26, Pantic 2.

Racing (45) **102** **Caen** (46) **97**
Limoges (50) **119** **Villeurban.** .. (52) **88**

RACING : N'Doye 3, Cham 10, Dubuisson 19, Steppe 19, Jackson 6, Hardy 34, Signars 8, Bressant 3.

CAEN : Forté 10, N'Diaye 5, Irving 29, Bergman 12, Butter 10, Verschuren 4, Gondrezick 26, Jacquet 1.

LIMOGES : Collins 38, H. Occansey 9, Dacoury 10, Kea 14, Ostrowski 30, Monclar 3, Vestris 7, G. Beugnot 8.

VILLEURBANNE : Bell 12, Reynolds 20, E. Beugnot 29, Redden 18, Collet 4, Lamie 5.

St-Etienne .. (41) **77** **Vichy** (30) **67**
Avignon (43) **76** **Orthez** (46) **96**

SAINT-ETIENNE : White 18, Pearson 16, Masse 2, Rigo 2, Hervé 6, E. Pope 22, Pierotti 11.

VICHY : Foster 14, Rucker 20, Vébove 4, Touré 8, Johnson 17, Martial 2, Sanga 2.

AVIGNON : Giomi 12, Taylor 29, Schmitt 21, Cazalon 6, Popo 4, Vandenbroucke 4.

ORTHEZ : Carter 32, Hufnagel 20, Haquet 6, Scheffler 13, Deganis 2, Henderson 10, D. Gadou 4.

Antibes (46) **89** **Reims** (21) **68**
Tours (41) **76** **Cholet** (41) **91**

ANTIBES : Soulé 5, Bunting 11, Figaro 30, Deines 1, Adams 2, Jones 19, Hersin 7, Cissokho 4.

REIMS : Bradley 17, Kuczynski 4, Wachowiak 7, Evert 26, Haquet 2, Perrin 12.

TOURS : Nicks 17, Dancy 16, Chambers 14, E. Occansey 2, Mc Queen 17, Dezeus 2, Crapez 8.

CHOLET : Demory, M. N'Doye 4, Warner 38, Austin 20, Dobbels, Bilba, B. Ruiz 19, Lopez 7, Brangeon 3.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET	28	10	9	0	1	858	738
2 Limoges	26	10	8	0	2	970	846
NANTES	26	10	8	0	2	869	852
4 Orthez	24	10	7	0	3	938	848
Monaco	24	10	7	0	3	965	905
6 Villeurbanne	22	10	6	0	4	887	881
7 CAEN	20	10	5	0	5	870	845
Antibes	20	10	5	0	5	877	857
R.C. Paris	20	10	5	0	5	944	940
Tours	20	10	5	0	5	822	857
11 LORIENT	18	10	4	0	6	855	871
12 Mulhouse	16	10	3	0	7	934	990
13 Reims	14	10	2	0	8	839	912
Avignon	14	10	2	0	8	844	925
Vichy	14	10	2	0	8	860	947
St-Etienne	14	10	2	0	8	900	1018

La prochaine journée (samedi). - Limoges - Saint-Etienne, Avignon - Antibes, Tours - NANTES. LORIENT - Racing, CHOLET - Villeurbanne, Monaco - CAEN, Villeurbanne - Vichy, Orthez - Reims.

L'Ouest, le cœur en fête...

Eh bien, tous les pièges n'ont pas fonctionné. Certes, trois clubs ont gagné à l'extérieur, mais, à vrai dire, ce n'est pas une surprise.

En fait, la plus belle surprise est venue de Caen qui a mis un terme à ses mauvaises séries à domicile en battant Villeurbanne, qui, décidément, ne voyage pas très bien, tout comme Monaco.

Andrijasevic avait mis l'accent sur l'inconstance de ses Américains pour expliquer les sautes d'humeur de son équipe. Cette fois, il peut être rassuré. Irving et Gondrezick ont totalisé 55 points. Les Normands, menés de 6 points à la mi-temps, ont renversé la vapeur par la suite.

A Reims, Cholet, privé de Dobbels, n'a mis que vingt minutes pour régler le sort de son adversaire (41-21). Et avec cinq joueurs, s'il vous plaît ! Excellente journée pour les clubs de l'Ouest puisque Nantes, grâce à sa victoire sur Lorient, garde le contact. Cependant, les Nantais ne sont pas tout à fait rassurés car ils durent attendre une mi-temps pour faire surface et retrouver leur jeu intérieur. Deux déceptions côté lorientais : la partie en demi-teinte d'O'Brien et le faible rendement de Brown.

Limoges a trouvé son rythme de croisière et le Racing en a fait les frais. Steppe, que l'on disait gravement blessé aux adducteurs, était sur le plancher et marqua autant de points que Dubuisson ! La leçon d'adresse a tout de même été donnée par les Limougeauds qui ont dépassé les 65 %.

Orthez a bien réagi à Vichy qui n'avait pas encore digéré la pilule choletaise. Saint-Etienne a remporté sa seconde victoire, ce qui lui permet de partager la dernière place avec Vichy, Avignon et Reims.